



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Saison
22/23

Présenté par



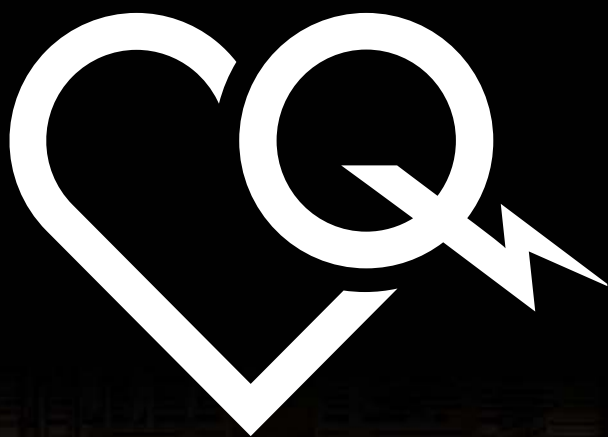
Programme de concert
15, 16 et 17 septembre

OSM. Mené par l'intensité.

Présentateur de saison



Complice de l'Orchestre symphonique de Montréal



En parfaite
harmonie



BMO



Présentateur de saison

Les symphonies traversent les
décennies. Notre soutien aussi.
De concert avec l'OSM depuis
plus de 20 ans.



POWER CORPORATION
DU CANADA

Investis dans nos communautés,
au cœur du changement.

Sommaire

- 7** Concert d'ouverture:
Rafael Payare dirige la Symphonie
«Résurrection» de Mahler
Opening Concert: Rafael Payare
Conducts Mahler's
“Resurrection” Symphony
- 12** Les artistes
- 18** Les musiciens de l'OSM
- 20** Les notes
- 26** Les paroles
- 30** Dossier : Les symphonies
de Mahler
- 37** Le saviez-vous?
- 39** Le Grand Orgue Pierre-Béique
- 40** L'administration de l'OSM
- 41** Nos donateurs
- 43** La Fondation de l'OSM
- 44** Nos partenaires

Rédaction / Texts: Benjamin Goron, Robert Markow, Gabriel Paquin-Buki, Trevor Hoy

Traduction / Translation: Le Trait juste

Graphisme / Graphics: IKO

Crédits photo / Photo credits: Caroline Bergeron, Pietro Campagnero, Harald Hoffmann, Antoine Saito

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Saison
22/23

Présenté par



Des concerts à ne pas manquer



28/29 septembre 2022

Osmo Vänskä et la Symphonie n° 5 de Beethoven

ARTISTES

Osmo Vänskä, chef d'orchestre
Su Yeon Kim, piano

AU PROGRAMME

Unsuk Chin, *Subito con forza*

Beethoven, Concerto pour piano n° 4 en sol majeur, op. 58

Kaija Saariaho, *Ciel d'hiver*

Beethoven, Symphonie n° 5 en do mineur, op. 67



13 octobre 2022

Chostakovitch et Mozart selon Rafael Payare

ARTISTES

Rafael Payare, chef d'orchestre
Víkíngur Ólafsson, piano

AU PROGRAMME

Ravel, *Ma mère l'Oye*, Suite

Mozart, Concerto pour piano n° 24 en do mineur, K. 491

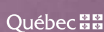
Chostakovitch, Symphonie n° 10 en mi mineur, op. 93

BILLETS ET ABONNEMENTS
EN VENTE MAINTENANT

Présentateur de saison



Partenaires publics



En vente aussi à



OSM.CA

Septembre

15 | jeu | 19 h 30

SÉRIE JEUDI 1
Présentée par



Septembre

16 | ven | 19 h 30

Ce concert est capté et diffusé en direct sur medici.tv et sera diffusé sur osm.ca à une date ultérieure. / This concert is recorded and broadcast live on medici.tv and will be broadcast on osm.ca at a later date.

Septembre

17 | sam | 14 h 30

SÉRIE WEEK-END 1

Concert d'ouverture: Rafael Payare dirige la Symphonie «Résurrection» de Mahler

Opening Concert: Rafael Payare Conducts Mahler's "Resurrection" Symphony

Orchestre symphonique de Montréal

Rafael Payare, chef d'orchestre / conductor

Dorothea Röschmann, soprano

Karen Cargill, mezzo-soprano

Chœur de l'OSM / OSM Chorus

Andrew Megill, chef de chœur / chorusmaster

Le poste de chef de chœur est généreusement parrainé par Mme Ann Birks, en mémoire de Barrie Drummond Birks. / The chorusmaster chair is generously sponsored by Mrs. Ann Birks, in loving memory of Barrie Drummond Birks.

Thomas Larcher | né en / born in 1963 |

Time, pour orchestre / for orchestra (20 min)

Création mondiale, co-commande de l'OSM, du San Diego Symphony, de la NDR Radiophilharmonie, du Tonkünstler-Orchester et du Netherlands Philharmonic Orchestra / World premiere—Co-commission by the OSM, the San Diego Symphony, the NDR Radiophilharmonie, the Tonkünstler-Orchester and the Netherlands Philharmonic Orchestra

Entracte / Intermission

Gustav Mahler | 1860-1911 |

Symphonie n° 2 en do mineur, «Résurrection»

Symphony no. 2 in C minor, "Resurrection" (80 min)

- I. Allegro maestoso. *Mit durchaus ernstem und feierlichem Ausdruck* (Très grave et avec une grande solennité dans l'expression / With complete gravity and solemnity of expression)
- II. Andante moderato. *Sehr gemächlich. Nie eilen.* (Très détendu. Jamais précipité. / Very leisurely. Never rush.)
- III. *In ruhig fließender Bewegung* (Avec un mouvement souple et fluide / With quietly flowing movement)
- IV. *Urlicht. Sehr feierlich, aber schlicht* (Très solennel, mais avec simplicité / Very solemn, but simple)
- V. *Im Tempo des Scherzos. Wild herausfahrend* (Au tempo du scherzo. Comme une explosion violente / In the tempo of the scherzo. Wildly driving forth)

Grands Entretiens préconcert

Kelly Rice reçoit
Rafael Payare,
directeur musical
de l'OSM

et
Thomas Larcher,
compositeur

Jeu 15 sept. 18 h 30
Ven 16 sept. 18 h 30
Sam 17 sept. 13 h 30

Grand Preconcert Talks

Kelly Rice welcomes
Rafael Payare,
Music Director
of the OSM
and
Thomas Larcher,
composer

Thur. Sept. 15, 6:30 p.m.
Fri. Sept. 16, 6:30 p.m.
Sat. Sept 17, 1:30 p.m.





On ne fait
pas de
la musique.
On la vit.

One doesn't
make music.
One lives it.

La bienveillance et la chaleur que j'ai reçues depuis mon arrivée me touchent et me donnent une grande confiance quant à notre avenir commun avec l'Orchestre.

I am touched by the kindness and warmth I have received since I arrived and have great confidence in our shared future with the Orchestra.

Je me réjouis de voir l'OSM, Montréal et le Québec entrer dans ma vie, et c'est avec une grande joie que je présente ma première saison à titre de directeur musical, marquée par une réelle effervescence et une volonté profonde de rassembler toutes les communautés autour de la musique.

I am delighted that the OSM, Montreal and Quebec are now part of my life, and I am thrilled to present my first season as Music Director. It is truly an exciting season marked by deep motivation to bring all communities together through the power of music.

Après tout ce que nous avons collectivement vécu au cours des deux dernières années, la *Symphonie n° 2* de Mahler, « Résurrection », s'imposait comme une évidence. Elle ouvrira avec majesté cette nouvelle saison tout en constituant le point de départ d'un cycle consacré aux symphonies et aux principales œuvres vocales de Mahler, qui s'étendra sur plusieurs saisons. Rassembleuse et extatique, la musique de Mahler constitue l'un des plus grands sommets de la littérature musicale et je suis enthousiaste à l'idée de partager cet univers avec le public montréalais.

La saison sera parsemée d'œuvres chorales de grande ampleur, qui sont autant d'invitations à retrouver cet esprit de communauté qui nous a tant manqué ; de *La création* de Haydn à l'*Oratorio de Noël* de J. S. Bach en passant par les *Symphonies n°s 2 et 3* de Mahler, ces rassemblements nous rappelleront la vocation de la musique à transcender les différences et à ouvrir notre cœur à la poésie du moment. Ce désir de partage culminera pendant le temps des fêtes, à l'occasion d'un concert rassembleur où le public sera invité à chanter avec l'OSM.

Puisque notre histoire commune s'écrit dans le présent, j'ai à cœur de soutenir la musique des compositeurs et compositrices d'aujourd'hui, qui n'ont de cesse de questionner notre monde, de bousculer nos habitudes et qui sont le reflet de notre quotidien. Au cours de la prochaine saison, on entendra des œuvres d'Unsuk Chin, Dorothy Chang, Alexina Louie et Kaija Saariaho. En outre, la Maison symphonique sera un lieu de naissance pour des œuvres de Thomas Larcher, Ana Sokolović, Katia Mkdissi-Warren et Tim Brady.

J'ai découvert avec une grande satisfaction les nombreuses initiatives mises en place par l'OSM pour les jeunes publics et la relève artistique. L'éducation de nos jeunes est absolument essentielle, c'est pourquoi nous allons non seulement poursuivre, mais aussi amplifier et augmenter ces interactions entre la jeunesse et l'Orchestre, en présentant notamment plus de quinze concerts pour les écoles et les familles à travers la saison, ou en permettant pour la première fois dans l'histoire du Concours OSM aux finalistes d'être accompagnés par l'Orchestre lors d'une journée riche en émotions. Nous donnerons également la chance à des étudiants en musique de joindre les rangs de l'Orchestre dans une formule immersive.

Afin de continuer de présenter à Montréal une grande variété d'artistes talentueux, nous accueillerons pour la première fois les chefs Leonardo García Alarcón, Laurence Equilbey et Tianyi Lu, ainsi que les pianistes Sergei Babayan, Alexandre Kantorow, Su Yeon Kim et Víkingur Ólafsson, l'organiste Iveta Apkalna et les chanteuses Barbara Hannigan, Sonya Yoncheva et Dominique Fils-Aimé. Nous aurons le plaisir de retrouver à deux reprises notre chef émérite Kent Nagano, à l'automne autour d'un programme de Mozart et Schubert, puis à l'hiver autour d'une thématique nordique. Au podium, nous réinviterons Osmo Vänskä, Jérémie Rhorer, Dalia Stasevska, Bernard Labadie et comme solistes, Maxim Vengerov, Daniil Trifonov et Angela Hewitt.

La musique, essentielle pour le cœur et l'esprit, érige de précieux ponts entre les cultures et les nations. J'espère que le public sera au rendez-vous tout au long de cette saison particulièrement significative, une saison que nous aurons bâtie pour permettre à toutes et tous de retrouver le plaisir perdu des concerts au visage humain, chaleureux et sensibles.

After everything that we have collectively experienced over the past two years, Mahler's Symphony no. 2, "Resurrection" is a glaringly obvious choice for our opening concert. This great work serves as a majestic opening to the season and the starting point of a new multi-year cycle devoted to this composer's symphonies and major vocal works. Mahler's music is unifying and ecstatic, a pinnacle of the classical repertoire; the idea of sharing this universe with the Montreal public fills me with enthusiasm.

Great choral works are another feature throughout the season, inviting us to reconnect with that spirit of togetherness we have so dearly missed. From Haydn's *Creation* to J. S. Bach's *Christmas Oratorio* through Mahler's Second and Third Symphonies, they will reawaken music's vocation to transcend differences and open our hearts to the poetry of the moment. This spirit of sharing will intensify during the holidays with a reunifying concert during which the audience will be invited to sing with the OSM.

Our shared history is written in the present. For this reason, I am committed to supporting today's composers who continually question our world and our habits, reflecting our daily lives back to us. New compositions by Thomas Larcher, Ana Sokolović, Katia Mkdissi-Warren, and Tim Brady will also be premiered at the Maison symphonique.

I heartily applaud what I have discovered about the multiple initiatives developed by the OSM for young audiences and emerging artists. The education of our young people is vital; therefore, we will not only pursue these initiatives, but expand and multiply interactions between youth and the Orchestra. Among other things, we will present over fifteen concerts for schoolchildren and families throughout the season, and for the first time in the OSM Competition's history, finalists will be given the opportunity to be accompanied by the Orchestra, for an emotion-filled day. We will also give music students the opportunity to join the Orchestra's ranks to offer them an immersive approach.

In order to continue presenting a great diversity of high-calibre artists, we will welcome for the first time conductors Leonardo García Alarcón, Laurence Equilbey and Tianyi Lu; pianists Sergei Babayan, Alexandre Kantorow, Su Yeon Kim, and Víkingur Ólafsson; organist Iveta Apkalna; and singers Barbara Hannigan, Sonya Yoncheva, and Dominique Fils-Aimé. We look forward to reuniting with our Conductor Emeritus Kent Nagano in two performances: a program of Mozart and Schubert in the fall, and a Nordic-themed concert in the winter. Conductors Osmo Vänskä, Jérémie Rhorer, Dalia Stasevska, and Bernard Labadie will be back on the OSM podium, and soloists Maxim Vengerov, Daniil Trifonov, and Angela Hewitt will also make returns.

Music, so essential to the heart and the mind, builds priceless bridges between cultures and nations. I hope that the public will join us at every step of the way in this especially meaningful season. We have built it to allow everyone to rekindle their enjoyment of concerts fully invested with a human presence, welcoming and gratifying for the senses.

Rafael Payare

Directeur musical de l'OSM
Music Director of the OSM



Madeleine Careau

Cheffe de la direction | Chief Executive Officer



À l'aube de la saison 2022-2023, je tiens, au nom de tout l'OSM, à remercier du fond du cœur notre public, nos donateurs, nos commanditaires et nos partenaires publics pour leur soutien indéfectible. C'est grâce à votre appui que nous pouvons dérouler le tapis rouge à Rafael Payare et inaugurer une nouvelle saison palpitante, où se mêleront surprise et ravissement, afin de célébrer le pouvoir rassembleur et enthousiasmant de la musique. L'OSM est plus que jamais présent pour rythmer la vie de sa communauté et nous avons très hâte de vous retrouver en grand nombre.

As we are poised to begin our 2022-2023 season, on behalf of the entire OSM team I express heartfelt gratitude to our audience, donors, and public partners for their unfailing support. Their encouragement has enabled us to give our new Music Director Rafael Payare the welcome he deserves and to usher in an exciting new season of surprises and delights, celebrating the power of music to bring people together and to inspire. The OSM is more eager than ever to give rhythm to the life of its community. We very much look forward to reconnecting with you, one and all.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



Saison
22/23



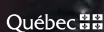
OSM. Mené par l'intensité.

Économisez
À L'ACHAT DE
3 CONCERTS
OU+ **20%** BILLETS ET
ABONNEMENTS
EN VENTE
MAINTENANT

Présentateur de saison



Partenaires publics



En vente aussi à



OSM.CA



Les artistes.



Grâce à son sens inné de la musique, sa technique brillante et sa présence charismatique au podium, Rafael Payare est un des chefs d'orchestre les plus en demande sur la scène internationale. Le maestro né en 1980 est diplômé du célèbre programme d'éducation musical vénézuélien *El Sistema* et a commencé l'étude de la direction d'orchestre en 2004, en compagnie de José Antonio Abreu.

En 2012, il connaît une progression fulgurante et remporte le prestigieux concours international Malko pour jeunes chefs d'orchestre, tenu au Danemark. Depuis 2015, maestro Payare est chef invité principal du Festival Castleton, fondé par son mentor, le regretté Lorin Maazel. Il a été directeur musical de l'Ulster Orchestra de 2014 à 2019 et occupe cette même fonction au sein du San Diego Symphony depuis 2019.

Au cours des dernières années, Rafael Payare a dirigé un grand nombre d'orchestres symphoniques parmi les plus prestigieux dans le monde. Ce fut notamment le cas à Berlin, Vienne, Londres, Munich, Chicago et Paris. Il est devenu en 2022-2023 le neuvième directeur musical de l'histoire de l'OSM.

—
Rafael Payare's prodigious musicianship, technical brilliance and charismatic presence on the podium have made him one of the world's most sought-after conductors. Born in 1980 and a graduate of the celebrated *El Sistema* music-education program in Venezuela, Mr. Payare began his formal conducting studies in 2004 with José Antonio Abreu.

Since winning the prestigious Malko International Competition for Young Conductors in Denmark in 2012, Maestro Payare's career has advanced rapidly. Since 2015, he has served as Principal Conductor of the Castleton Festival, founded by his mentor the late Lorin Maazel. He was Chief Conductor of the Uster Orchestra from 2014 to 2019 and in 2019, took up the position of Music Director of the San Diego Symphony.

In recent years, Rafael Payare has conducted many of the world's most prestigious symphony orchestras, in Berlin, Vienna, London, Munich, Chicago and Paris, among others. Beginning in the 2022-2023 season, he becomes the ninth Music Director in the history of the OSM.



Née à Flensburg, en Allemagne, Dorothea Röschmann a reçu le titre de Kammersängerin de l'Opéra d'État de Berlin. Fréquemment invitée au Festival de Salzbourg depuis ses débuts avec Nikolaus Harnoncourt en 1995, elle a interprété d'innombrables rôles majeurs dans les plus grandes maisons d'opéra du monde, entre autres aux opéras d'état de Vienne et de Munich, à La Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra Bastille de Paris, au Royal Opera House de Covent Garden, à la Scala de Milan, au Théâtre Bolchoï et au MET. Au cours de la saison 2022-2023, elle se produira aux opéras d'état de Hambourg et de Munich, au Royal Opera House de Covent Garden, en plus de faire ses débuts à l'Opéra national de Lorraine, à Nancy. Concertiste et récitaliste prolifique, sa discographie, notamment sur étiquette Sony Classical, a été largement encensée. En 2017, son enregistrement *live* au Wigmore Hall, avec Mitsuko Uchida, a remporté le GRAMMY du meilleur album vocal solo.

Born in Flensburg, Germany, Dorothea Röschmann was awarded the title of Kammersängerin by the Deutsche Staatsoper Berlin. A frequent guest at the Salzburg Festival since her debut in 1995 with Nikolaus Harnoncourt, she has appeared in countless major roles in the world's greatest opera houses, including the Wiener Staatsoper, Bayerische Staatsoper Munich, La Monnaie in Brussels, the Opéra Bastille in Paris, the Royal Opera House, Covent Garden, Teatro alla Scala Milan, Bolshoi Theatre, and Metropolitan Opera. In the 2022–2023 season, she performs at the Hamburgische Staatsoper, Bayerische Staatsoper, Munich, and Royal Opera House Covent Garden, and will make a notable debut at the Opéra National de Lorraine, Nancy. A prolific concert artist and recitalist, her live recording with Mitsuko Uchida at Wigmore Hall won the Best Solo Vocal Album at the 2017 GRAMMY Awards, and she is acclaimed for her prize-winning discography, notably on the Sony Classical label.



La mezzo-soprano écossaise Karen Cargill a étudié au Conservatoire royal d'Écosse. Elle y a reçu un doctorat honorifique en 2018 et y est actuellement responsable par intérim des études vocales. Parmi ses concerts présents et à venir, mentionnons *Le chant de la terre* de Mahler, avec l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne (Cristian Măcelaru), la *Symphonie n° 2* de Mahler, avec l'Orchestre et le chœur national d'Espagne (David Afkham) et l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham (Mirga Gražinytė-Tyla), *Le château de Barbe-Bleue* de Bartók, avec l'Orchestre symphonique allemand de Berlin (Robin Ticciati) et la *Missa Solemnis* de Beethoven, avec l'Orchestre de Philadelphie (Yannick Nézet-Séguin). Elle chantera en outre le rôle de Fricka dans *L'or du Rhin* de Wagner avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam (Nézet-Séguin) et participera à nouveau au Festival d'Édimbourg. Elle s'est produite au Royal Opera House, Covent Garden, à l'Opéra du MET, à l'Opéra allemand de Berlin, ainsi qu'aux festivals de Glyndebourne et d'Édimbourg. Elle a également donné des récitals au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Kennedy Center de Washington et au Carnegie Hall de New York.

Scottish mezzo-soprano Karen Cargill studied at the Royal Conservatoire of Scotland, was awarded an Honorary Doctorate in 2018 and is currently interim Head of Vocal Studies there. Concerts this season and beyond include Mahler's *Das Lied von der Erde* with WDR Sinfonieorchester Köln and Cristian Măcelaru; Mahler's *Symphony no. 2* with Orquesta y Coro Nacionales de España and David Afkham, and the City of Birmingham Symphony Orchestra and Mirga Gražinytė-Tyla; Bartók's *Bluebeard's Castle* with Deutsches Symphonie-Orchester Berlin and Robin Ticciati; Beethoven's *Missa Solemnis* with the Philadelphia Orchestra and Yannick Nézet-Séguin; Wagner's Fricka in *Das Rheingold* with the Rotterdam Philharmonic Orchestra and Nézet-Séguin; and a return to the Edinburgh International Festival. She has performed at the Royal Opera House, Covent Garden; Metropolitan Opera, New York; Deutsche Oper Berlin; Glyndebourne and Edinburgh International festivals; and in recital at Wigmore Hall London; Concertgebouw Amsterdam; Kennedy Center Washington and Carnegie Hall New York.

Karen Cargill
mezzo-soprano



Chœur de l'OSM | OSM Chorus

Chœur professionnel | Professional Chorus

Sopranos	Altos	Ténors	Basses
Élodie Bouchard	Alexandra Asher	Mathieu Abel	David Benson
Megan Chartrand	Charlotte Cumberbirch	Jean-Sébastien Allaire	Alasdair Campbell
Rebecca Dowd Lekx	Elysee Daniel	Kerry Bursey	Patrice Côté
Gerda Findeisen	William Duffy	Bernard Cayouette	David Cronkite
Sarah Halmarson	Marie-Christine	Marcel de Hêtre	Louis Desjarlais
Audrey Larose Zicat	Duplessis Zanga	John Guzik	Alain Duguay
Isabelle Leclerc	Amelia Keenan	Michel Léonard	Alexandre Duguay
Kimberley Lynch	Josée Lalonde	Graeme Linton	Pascal Germain-Berardi
Marie Magistry	Rosalie Lane Lépine	Michael Lockley	John Giffen
Stephanie Manias	Marie-Andrée Mathieu	Dwain Richardson	François-Nicolas Guertin
Virginie Mongeau	Lucie Roy	Michiel Schrey	Thomas Jodoin-Fontaine
Nathalya Thibault	Sonia Sasseville	Arthur Tanguay-Labrosse	William Kraushaar
Emily Wall	Sandra Simard		Benoît Le Blanc
Ellen Wieser	Maddie Studt		Normand Richard
	Danielle Alison		Nathaniel Watson
	Vaillancourt		

Chœur amateur | Amateur Chorus

Sopranos	Altos	Ténors	Basses
Karen Zacy Benner	Leïla Barbedette	Vincent Bouret	Serge Caron
Louise Bergeron	Claire Bélanger	Philippe Deschênes	Mario Croteau
Veronique Bosset	Roxanne Boucher	André Gagnon	Francis Gingras
Karine Bouchard	Geneviève Boulanger	Vincent Godbout	Jérôme Isac
Sharon Braverman	Adeline Cuggia	Thomas Hugues	Jochen Jaeger
Joanne Cassetta	Magalie Huault	Logan Youngrok Kim	Julian Knight
Tiziana Costi	Ursula Kucher-Hogg	Christopher Leung Lo	Jean-François Labrie
Marie-Clothilde Grothé	Véronique Lamontagne	Julien Pepperall	Gaétan Lamontagne
Roxanne Hamel	Danielle Le Blanc	Michael Pinsonneault	Louis Langelier
Holly Law	Michelle Leblanc	Philippe Sarrasin	François Lanthier
Emie Leclerc	Jillian Mills	Robichaud	Brian Law
Julie Marchand	Louise Paiement	Raphael Tavares	Edmond Maltais
Arpi Meguerditchian	Dominique Sorel	Martin Tremblay	Daniel Migault
Monique Orvoine	Claudine Tremblay-	Laurence Wilson	Joseph Moutran
Anita Paas	Jolicoeur		Russell Proulx
Francine Poirier	Mary Tsartolias		Erick Zanardi Ojeda
Miriel Robidoux	Claudine Vézina		
Marne Thompson-Dezso			
Monik Trempe			
Caroline Vachon			



Andrew Megill est l'un des plus grands chefs de chœur de sa génération. Son répertoire, exceptionnellement vaste, s'étend de la musique ancienne à la musique contemporaine. Il a préparé des chœurs pour l'American Symphony, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Dresde, le National Symphony et le New York Philharmonic, en plus d'avoir collaboré avec des chefs d'orchestre tels Pierre Boulez, Charles Dutoit, Rafael Frühbeck de Burgos, Alan Gilbert, Kurt Masur et Kent Nagano. Directeur des activités chorales à l'University of Illinois, il est chef associé et directeur des programmes choraux au Carmel Bach Festival, en plus d'être directeur artistique de l'ensemble Fuma Sacra. Il a enseigné au Westminster Choir College et a été chef invité au Yale Institute of Sacred Music. On peut entendre le résultat de son travail sur les ondes de la Public Radio International et de la BBC, ainsi que sur plusieurs enregistrements consacrés à des œuvres variées, comme *Psalm* de Magnussen (Albany Records), les Messes de Haydn (Naxos) ou les compositions de Caleb Burhans (Cantaloupe).

—

Andrew Megill is recognized as one of the leading choral conductors of his generation, known for his unusually wide-ranging repertoire, extending from early music to newly composed works. He has prepared choruses for the American Symphony, the Cleveland Orchestra, the Dresden Philharmonic, the National Symphony, and the New York Philharmonic, and he has worked with conductors such as Pierre Boulez, Charles Dutoit, Rafael Frühbeck de Burgos, Alan Gilbert, Kurt Masur, and Kent Nagano. He is Director of Choral Activities at the University of Illinois and serves as Associate Conductor and Director of Choral Activities of the Carmel Bach Festival, as well as Artistic Director of the ensemble Fuma Sacra. He taught at Westminster Choir College and has been a Guest Conductor for the Yale Institute of Sacred Music. Broadcast by Public Radio International and the BBC, his work can be heard on numerous recordings, including those of Magnussen's *Psalm* (Albany Records), Haydn's Masses (Naxos), and works by Caleb Burhans (Cantaloupe).

v

Andrew Megill

chef de chœur / chorusmaster

Le poste de chef de chœur est généreusement parrainé par Mme Ann Birks, en mémoire de Barrie Drummond Birks. / The Chorusmaster chair is generously sponsored by Mrs. Ann Birks, in loving memory of Barrie Drummond Birks.



Les musiciens de l'OSM

RAFAEL PAYARE, directeur musical / music director

ANDREW MEGILL, chef de chœur de l'OSM / OSM chorus master

Le poste de chef de chœur est généreusement parrainé par M^{me} Ann Birks, en mémoire de Barrie Drummond Birks.
The chorus master chair is generously sponsored by Mrs. Ann Birks, in loving memory of Barrie Drummond Birks.

OLIVIER LATRY, organiste émérite / organist emeritus **JEAN-WILLY KUNZ**, organiste en résidence / organist-in-residence

ANTONIA NANTEL, **ATHANASE DAVID & WILFRID PELLETIER**, membres fondateurs / founding members

WILFRID PELLETIER (1896-1982), **ZUBIN MEHTA & KENT NAGANO**, chefs émérites / conductors emeriti

PIERRE BÉRIQUE (1910-2003), directeur général émérite / general manager emeritus

LOUIS CHARBONNEAU, timbalier solo émérite / principal timpanist emeritus

PREMIERS VIOLONS / FIRST VIOLINS

Andrew Wan ^{1,2}

violon solo / concertmaster

Olivier Thouin

violon solo associé /
associate concertmaster

Marianne Dugal

2^e violon solo associée /
2nd associate concertmaster

Jean-Sébastien Roy

1^{er} assistant / 1st assistant

Ramsey Husser

2^e assistant / 2nd assistant

Marc Béliveau

Marie Doré

Sophie Dugas

Marie Lacasse ²

Ariane Lajoie

Ingrid Matthiessen

Abby Walsh ²

SECONDS VIOLONS / SECOND VIOLINS

Alexander Read

solo / principal

Marie-André Chevrette

associée / associate

Brigitte Rolland

1^{re} assistante / 1st assistant

Joshua Peters

2^e assistant / 2nd assistant

Éliane Charest-

Beauchamp ²

Ann Chow

Mary Ann Fujino

Jean-Marc Leclerc

Isabelle Lessard

Alison Mah-Poy

Katherine Palyga

Monique Poitras

Daniel Yakymyshyn

ALTOS / VIOLAS

Victor Fournelle-Blain ²

solo / principal

Jean Fortin

1^{er} assistant / 1st assistant

Charles Pilon

2^e assistant / 2nd assistant

Chantale Boivin

Sofia Gentile

David Quinn

Natalie Racine

Rosemary Shaw

VIOLONCELLES / CELLOS

Brian Manker ²

solo / principal

Anna Burden

associée / associate

Tavi Ungerleider ²

1^{er} assistant / 1st assistant

Karen Baskin

Geneviève Guimond

Gerald Morin

Sylvain Murray ²

Peter Parthun

CONTREBASSES / DOUBLE BASSES

Ali Kian Yazdanfar

solo / principal

Eric Chappell

assistant

Scott Feltham

Andrew Goodlett

Peter Rosenfeld

Elan Simon

Edouard Wingell

OCTOBASSES

Eric Chappell

Sylvain Murray

Les octobasses sont gracieusement
mises à la disposition de l'OSM
par la compagnie Canimex Inc.
(Drummondville). / The octobasses
are generously loaned to the OSM
by Canimex Inc. (Drummondville).

FLÛTES / FLUTES

Timothy Hutchins

solo / principal

Albert Brouwer

associé par intérim /

interim associate

Denis Bluteau

2^e flûte / 2nd flute

Christopher M. James

piccolo solo / principal piccolo

HAUTOIS / OBOES

Theodore Baskin

solo / principal

Vincent Boilard

associé / associate

Alexa Zirbel

2^e hautbois / 2nd oboe

Pierre-Vincent Plante

cor anglais solo /

principal English horn

CLARINETTES / CLARINETS

Todd Cope

solo / principal

Alain Desgagné

associé / associate

André Moisan

clarinette basse et saxophone /

bass clarinet and saxophone

BASSONS / BASSOONS

Stéphane Lévesque

solo / principal

Mathieu Harel

associé / associate

Martin Mangrum

2^e basson / 2nd bassoon

Michael Sundell

contrebasson / contrabassoon

CORS / HORNS

Catherine Turner

solo / principal

Denys Derome

associé / associate

Florence Rousseau

3^e cor / 3rd horn

Nadia Côté

4^e cor / 4th horn

Xavier Fortin

intérim / interim

TROMPETTES / TRUMPETS

Paul Merkelo

solo / principal

Stéphane Beaulac

associé / associate

Robert Weymouth

2^e trompette / 2nd trumpet

Samuel Dusinberre

4^e trompette / 4th trumpet

TROMBONES

James Box

solo / principal

Charles Benaroya

2^e trombone / 2nd trombone

Pierre Beaudry

trombone basse solo /

principal bass trombone

TUBA

Austin Howle

solo / principal

TIMBALES / TIMPANI

Andrei Malashenko

solo / principal

Hugues Tremblay

associé / associate

PERCUSSIONS

Serge Desgagnés

solo / principal

Corey Rae

Hugues Tremblay

HARPE / HARP

Jennifer Swartz

solo / principal

Parrainée par monsieur

François Schubert, en mémoire

de son épouse Marie Pineau /

Sponsored by Mr. François Schubert,

in loving memory of Marie Pineau.

PIANO & CÉLESTA

Olga Gross

MUSICOTHÉCAIRE / MUSIC LIBRARIAN

Michel Léonard

¹ Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David B. Sela. / Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David B. Sela.

² L'archet Dominique Peccatte 1860 d'Andrew Wan, le violon Giovanni Battista Grancino 1695 et l'archet Arthur Vigneron 1895 de Marie Lacasse, le violon Nicolas Vuillaume de Mirecourt et l'archet Eugène Sartory d'Abby Walsh, le violon Jean-Baptiste Vuillaume 1840 d'Éliane Charest-Beauchamp, l'alto Carlo Ferdinando Landolfi 1757 (Milan) de Victor Fournelle-Blain, le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-1730 et l'archet Joseph René Laffleur v. 1850 de Brian Manker, le violoncelle Raffaele & Antonio Gagliano v. 1830 et l'archet François Nicolas Voirin 1860 de Tavi Ungerleider, de même que le violoncelle Domenico Montagnana 1734 et l'archet Louis Gillet v. 1950 de Sylvain Murray sont gracieusement mis à leur disposition par CANIMEX INC. de Drummondville (Québec), / Andrew Wan's 1860 Dominique Peccatte bow, Marie Lacasse's 1695 Giovanni Battista Grancino violin and 1895 Arthur Vigneron bow, Abby Walsh's Nicolas Vuillaume de Mirecourt violin and Eugène Sartory bow, Éliane Charest-Beauchamp's 1840 Jean-Baptiste Vuillaume violin, Victor Fournelle-Blain's 1757 (Milan) Carlo Ferdinando Landolfi viola, Brian Manker's v. 1728-1730 Pietro Guarneri cello and c. 1850 Joseph René Laffleur bow, Tavi Ungerleider's c. 1830 Raffaele & Antonio Gagliano cello and 1860 François Nicolas Voirin bow, as well as Sylvain Murray's 1734 Domenico Montagnana cello and c. 1950 Louis Gillet bow are generously provided to them by CANIMEX INC. (Drummondville, Québec).



Les notes.

Introduction

Certaines œuvres nous donnent l'impression de voir défiler un train à grande vitesse devant nos yeux : une suite d'impressions vagues qui forment un tout condensé. D'autres, à l'inverse, sont de véritables paysages à couper le souffle que l'on découvre en suivant le courant d'un fleuve tranquille, assis sur un radeau; une invitation à l'apaisement et à la contemplation dans un temps lent et étendu. Il est temps de prendre place sur un radeau pour ce concert d'ouverture où le temps n'a pas de prise. La création mondiale *Time*, de Thomas Larcher, est à la fois une réflexion sur la perception du temps et une passerelle idéale vers l'énergie temporelle de Mahler et de sa *Symphonie n° 2*. Dans cette œuvre magistrale, l'espace, la lenteur, le mouvement des masses sonores est un océan ininterrompu d'émotions diverses, où le cœur a comme seul repère les pulsations cycliques de la musique et où la raison dialogue avec l'esprit dans une atmosphère irréelle d'au-delà. Voilà de quoi se remémorer longtemps les débuts officiels de Rafael Payare à titre de directeur musical de l'OSM!

Benjamin Goron

There are certain works that leave us with the visual impression of a high-speed train racing before our eyes: a series of vague impressions that form a condensed whole. Others, conversely, unfurl like breathtaking landscapes along the current of a tranquil stream, as if we were seated on a raft. They are an inducement to appeasement and contemplation where time slows down and expands. For this season-opening concert in which time has no hold, it is the raft that beckons. The world premiere of Thomas Larcher's *Time*, a reflection on temporal perception, is an ideal gateway to the energy that Mahler gives to time in his Symphony no. 2. This masterpiece's spaciousness, unhurriedness, and the movement of its masses of sound flow like an ocean of profuse emotions where the heart's sole guide is the music's cyclical pulse. Here, reason converses with the spirit, steeped in the otherworldly atmosphere of the hereafter. All these elements are bound to mark our recollections of Rafael Payare's official debut as Music Director of the OSM, for years to come!

Joseph Rusling Meeker, *Liebenstein et Sternenfels sur le Rhin / Liebenstein and Sternenfels on the Rhine*, 1854



Les notes

Thomas Larcher

Né à Innsbruck, Autriche, en 1963

Born in Innsbruck, Austria in 1963

Time, pour orchestre / for orchestra

Création mondiale, co-commande de l'OSM, du San Diego Symphony, de la NDR Radiophilharmonie, du Tonkünstler-Orchester et du Netherlands Philharmonic Orchestra / World premiere—Co-commission by the OSM, the San Diego Symphony, the NDR Radiophilharmonie, the Tonkünstler-Orchester and the Netherlands Philharmonic Orchestra (20 min)

Originaire du Tyrol, en Autriche, Thomas Larcher a étudié le piano et la composition à Vienne et, après un début de carrière comme pianiste de concert, la composition a pris une place croissante dans son parcours. Dans les années 1990, il compose essentiellement des œuvres pour piano et formation de chambre (*Naunz*, 1989; *Kraken*, 1995; *Cold Farmer*, 1999; *Mumien*, 2011), et dès le début des années 2000, il répond également à des commandes symphoniques pour des solistes et orchestres de premier plan (*Still*, 2002; *Violin Concerto*, 2008; *Symphonie Alle Tage*, 2015; *Chiasma*, 2018). Son langage témoigne d'une exploration constante de l'héritage musical du passé, de Bach à Webern en passant par Mahler, et le situe dans une continuité avec les musiques de tradition tonale.

L'œuvre *Time*, pour orchestre symphonique, s'inscrit dans une réflexion sur le temps et la perception de celui-ci par l'auditeur. Cette réflexion sur l'espace temporel anime Thomas Larcher depuis sa formation en analyse auprès de Karl Heinz Füssl à Vienne. L'œuvre se découpe en trois parties : une introduction concise et dense, percussive et tumultueuse; une deuxième partie animée aux allures de scherzo condensé; enfin, un long mouvement lent, mélodique et expansif, qui ramène l'auditeur vers le silence. Ainsi, assumant une fonction cathartique, l'œuvre suit une longue courbe qui, de l'empressement et du temps condensé inhérent au quotidien, mène l'auditeur vers une forme de consolation et d'apaisement, un « temps retrouvé » qui laisse un espace pour l'écoute intérieure et la contemplation.

© Benjamin Goron

Native of the state of Tyrol, Austria, Thomas Larcher studied piano and composition in Vienna. After an early career as a concert pianist, composition progressively took an important role in his work. In the 1990s, he mainly composed for piano and chamber ensembles (*Naunz*, 1989; *Kraken*, 1995; *Cold Farmer*, 1999; *Mumien*, 2001) and beginning in the 2000s, he wrote various symphony-commissioned works for prominent soloists and orchestras (*Still*, 2002; *Violin Concerto*, 2008; *Alle Tage Symphony*, 2015; *Chiasma*, 2018). His musical discourse flows from his constant exploration of the musical heritage of the past, from Bach to Webern, not forgetting Mahler, and by placing this legacy in continuity with music of the tonal tradition.

Time, for symphony orchestra, is part of a reflection on the listener's perception of time, and on time itself. Since his studies in musical analysis under Karl Heinz Füssl in Vienna, this approach to temporal space has enlivened Thomas Larcher. The work is divided in three parts: a dense, concise introduction, percussive and tumultuous; a lively second part in the character of a condensed scherzo; and lastly, a long and slow movement, melodic and expansive, that transports the listener back into silence. Hence, while assuming a cathartic function, the work traces a long curve, which, departing from the promptness and condensed time inherent in everyday life, guides the listener towards a form of consolation and appeasement, a "time regained" creating the space for inner listening and contemplation.

S'il y a 1000 spectateurs dans la salle, il y a 1000 pièces musicales qui jouent en même temps. Car la musique prend vie au moment où elle entre dans la conscience de l'auditeur.

If there are 1000 audience members in the hall, that means 1000 pieces of music are being played at the same time. Because music comes into being the moment it enters a listener's consciousness.

— Thomas Larcher

Gustav Mahler

Né à Kaliště, Bohême (Tchéquie), le 7 juillet 1860 – Mort à Vienne, Autriche, le 18 mai 1911

Born in Kaliště, Bohemia (Czechia) on July 7, 1860 – Died in Vienna, Austria on May 18, 1911

Symphonie n° 2 en do mineur, « Résurrection » / Symphony no. 2 in C minor, “Resurrection”

I. Allegro maestoso. *Mit durchaus ernstem und feierlichem Ausdruck* (Très grave et avec une grande solennité dans l'expression / With complete gravity and solemnity of expression)

II. Andante moderato. *Sehr gemächlich. Nie eilen.* (Très détendu, jamais précipité / Very leisurely. Never rush.)

III. *In ruhig fließender Bewegung* (Avec un mouvement souple et fluide / With quietly flowing movement)

IV. *Urlicht. Sehr feierlich, aber schlicht* (Très solennel, mais avec simplicité / Very solemn, but simple)

V. *Im Tempo des Scherzos. Wild herausfahrend* (Au tempo du scherzo. Comme une explosion violente / In the tempo of the scherzo. Wildly driving forth)

Première fois à l'OSM : 27 avril 1965, dir. Zubin Mehta

First performance by the OSM: April 27, 1965, cond. Zubin Mehta

« Une symphonie doit être comme l'univers : elle doit tout embrasser », affirmait Gustav Mahler en 1907 au cours d'une conversation avec Jean Sibelius pour qui une symphonie devait comporter le maximum de densité et de concision, alors que Mahler était convaincu du contraire. Cette opinion est illustrée par la *Deuxième Symphonie* de Mahler plus que toute autre symphonie, elle qui traite de vie, de mort et de résurrection évoquées dans des visions souvent terrifiantes, apocalyptiques. D'une durée d'environ une heure et demie, elle requiert un immense chœur, des chanteurs solistes, des ensembles instrumentaux dans les coulisses, un orgue et le plus vaste orchestre jamais requis auparavant pour une seule œuvre. Âmes craintives, s'abstenir. Mahler a commencé cette immense fresque musicale en 1888, peu après avoir terminé sa *Première Symphonie* et en a terminé l'écriture à l'été 1894. L'œuvre a été créée à Berlin le 13 décembre 1895 par le Philharmonique de Berlin sous la direction de Mahler lui-même. Il est assez intéressant de noter que, malgré tout son évident symbolisme, son sous-titre de « Résurrection », par lequel on connaît maintenant la *Symphonie*, n'a jamais reçu l'approbation de Mahler.

Angoisse, peine et tourments marquent les premières pages de la *Symphonie* et colorent aussi la majeure partie de ce premier mouvement. Le ton général est celui d'une marche funèbre, un thème lumineux, doucement ascendant, apporte un répit. Sa première manifestation, en *mi* majeur, est l'un des moments les plus merveilleux de la *Symphonie*. Le mouvement

“A symphony should be like the world; it must embrace everything,” declared Gustav Mahler in 1907 during the course of a conversation with Jean Sibelius. Whereas Sibelius alleged that a symphony should strive for the utmost in integration and concision, Mahler fiercely believed just the opposite. In no symphony is this belief more clearly manifest than in Mahler's Second, a work dealing with nothing less than the questions of life, death and resurrection portrayed in often terrifying, apocalyptic visions. Nearly an hour and a half in length, it requires a large chorus, vocal soloists, backstage ensembles, organ, and the largest orchestra ever required for a single composition up to that time. This is not music for the faint-hearted. Mahler commenced work on this huge musical fresco in 1888, and it was complete by the summer of 1894. The first performance took place in Berlin on December 13, 1895 with Mahler conducting the Berlin Philharmonie. Interestingly enough, for all its obvious symbolism, Mahler himself never approved of the subtitle by which it is known today.

Anguish, distress, and spiritual turmoil mark the symphony's opening pages, and colour most of the remainder of the movement as well. The general tone is that of a funeral march. Relief is provided by a softly rising, radiant theme. Its first appearance in E major is one of the Symphony's most magical moments. The movement is laid out in more or less traditional, though obviously expanded, sonata-allegro form with multiple groups of thematic ideas. Listeners will have no difficulty in

Les notes

épouse la forme sonate-allegro plus ou moins traditionnelle, quoiqu'évidemment augmentée, avec de nombreux groupes d'idées thématiques.

Mahler a qualifié le deuxième mouvement de «rêve mélancolique» et a demandé, en l'indiquant directement dans la partition, un arrêt d'au moins cinq minutes avant de l'amorcer, en raison de son caractère si différent de ce qui vient tout juste de se dérouler. Son caractère détendu, agréable, est brièvement interrompu à certains moments.

Le scherzo est satirique et ironique. Il dérive du texte du *Wunderhorn* qui porte sur le sermon de saint Antoine de Padoue aux poissons. Comme le font tellement d'humains, les poissons écoutent poliment le sermon qui traite du vide de leurs existences, puis quittent les lieux et continuent de se comporter comme si de rien n'était. Les lignes mélodiques tordues, sinueuses, sont ponctuées de cris, de rires, de gloussements et même de vigoureuses fanfares. Dans ce mouvement, la vedette va au *rute*, une branche de bouleau frappée contre du bois. Le point culminant se produit plutôt abruptement, moment que Mahler a qualifié de «cri de désespoir de l'âme tourmentée». La fin arrive aussi subitement, comme une chute dans l'abîme.

Dans la nuit noire de l'âme brille un rayon d'espoir porté par un son entièrement nouveau, celui d'une voix de femme qui entonne l'*Urlicht* (lumière originelle) du *Wunderhorn*. Ces premiers mots constituent un autre merveilleux moment de la *Symphonie*, d'autant plus remarquable qu'il transmet autant par si peu de moyens. Cette sublime profondeur est maintenue jusqu'à la fin, qui s'estompe dans le silence.

Sans pause, le mouvement final éclate avec la puissance d'un séisme. L'impact viscéral de cet épisode, surtout dans son contraste frappant avec la sérénité de l'*Urlicht*, est franchement terrifiant. Quand le vacarme s'arrête, on entend de lointaines fanfares et des répliques fantomatiques, une musique que Mahler décrivait comme «la voix qui crie dans le désert.»

identifying the point of recapitulation, which follows a merciless hammering by the entire orchestra on a series of excruciating dissonances, capped by one of the loudest climaxes in the entire *Symphony*.

Mahler described the second movement as a "nostalgic dream" and requested, in words written directly into the score, a pause of at least five minutes before commencing this movement, so different in character is it from what has just passed. Its relaxed, genial character is momentarily broken at times.

The scherzo is music of parody and sardonic humour. It is derived from the *Wunderhorn* song about the preaching of St. Anthony to the fishes. Like so many humans, they listen politely to his sermon about the emptiness of their lives, then swim away and go on behaving exactly as before. The twisting, curling melodic lines are punctuated by shouts, screams, laughs and chortles, as well as by exuberant fanfares. A featured instrument in this movement is the *Rute*, a birch brush struck against wood. The climax arrives with little warning, a moment Mahler called a «cry of despair of the tortured soul.» The end comes with equal abruptness, a plunge into the abyss.

Into the dark night of the soul steals a ray of hope, borne upon an entirely new sound, that of a female voice solemnly intoning the *Wunderhorn* song "Urlicht." Those first words constitute another of the *Symphony's* magical moments, all the more impressive for conveying so much with so little. The sublime profundity of the setting is maintained to the end, which dies away into silence.

Without pause, the final movement bursts forth with the force of a seismic upheaval. The visceral impact of this event, particularly in its striking contrast with the quiet serenity of the "Urlicht," is truly terrifying. When the din subsides, distant fanfares and wraithlike responses are heard, music Mahler called the "voice crying in the wilderness."

Chorals solennels, marches macabres, sommets écrasants, dissonances perçantes et enfin, paroles de réconfort font partie de cet immense mouvement qui est en partie opéra, en partie cantate et en partie symphonie. Suivant le « grand appel » – passage d'une solitude poignante et même terrifiante (entièrement exécuté par un ensemble placé en coulisse à l'exception de la flûte et du piccolo) que Mahler dépeint comme le battement d'ailes de « l'oiseau de ta mort » – le chœur entonne le poème de Klopstock qui porte sur la résurrection. D'abord inaudibles comme si elles étaient frappées de stupeur par l'importance du message, les voix deviennent graduellement plus fortes. « Les morts de toute l'humanité semblent s'activer en réponse aux appels », écrit Steven Ledbetter. Les solistes soprano et contralto ajoutent leurs paroles d'espoir et d'affirmation. Les couleurs s'illuminent. Le rythme s'accélère. Les voix, l'orchestre, les esprits s'élancent, culminant dans un grand cantique de foi qui ébranle les fondations et soulève les voûtes du plafond.

Pendant que les dernières sonorités triomphantes des tambours, des cloches, des cuivres et de tout l'orchestre enrichi par l'orgue mènent la *Symphonie Résurrection* à sa conclusion, nous pouvons méditer sur ces mots de Deryck Cooke, exégète de Mahler : « La *Symphonie Résurrection* nous élève, non pas dans un autre monde, mais sur le plan du conflit et de l'accomplissement spirituels où la vie seule a sens et valeur. »

Absorbed into the huge span of this movement – part opera, part cantata, part symphony – are solemn chorales, macabre marches, overwhelming climaxes, screeching dissonances, and finally, words of comfort. Following the “Great Call,” – a passage of haunting, even terrifying loneliness (performed entirely by an offstage ensemble except for the flute and piccolo, which to Mahler depicts here the fluttering “Bird of Death”) – the chorus begins the Klopstock poem of resurrection. Nearly inaudible at first, as if awestruck by the magnitude of its message, the voices slowly gather strength. “The dead of all humanity seem to be stirring in answer to the summons,” writes Steven Ledbetter. Solo soprano and contralto add their words of hope and affirmation. Colours brighten. Rhythmic momentum increases. Onward and upward soar the voices, the orchestra, and the spirits, culminating in a great song of faith that shakes the foundations and raises the rafters.

As the final, exultant sounds of thundering drums, pealing bells, heavenly brass and the entire orchestral apparatus enriched by organ bring the *Resurrection Symphony* to a close, we might ponder these words by the Mahler scholar Deryck Cooke: “The *Resurrection Symphony* raises us, not into another world, but on to the plane of spiritual conflict and achievement where life alone has value and significance.”

© Robert Markow



Les paroles.

Les paroles

Gustav Mahler

Symphonie n° 2 en do mineur, «Résurrection» / Symphony no. 2 in C minor, "Resurrection"

4. Satz

4^e mouvement

4th movement

O Röschen roth!
Der Mensch liegt in größter Noth!
Der Mensch liegt in größter Pein!
Je lieber möcht' ich in Himmel sein!
Da kam ich auf einen breiten Weg:
Da kam ein Engelein und wollt'
mich abweisen.
Ach nein! Ich ließ mich nicht
abweisen:
Ich bin von Gott und will wieder
zu Gott!
Der liebe Gott wird mir ein
Lichtchen geben,
Wird leuchten mir bis in das ewig
selig Leben!

Chant populaire *Urlicht*, recueilli
dans le volume II de *Des Knaben
Wunderhorn*.

Oh petite rose rouge !
L'Homme gît dans la misère !
L'Homme gît dans la douleur !
J'aimerais plutôt être au Ciel.
Je suis arrivé sur une large route :
Un angelot est venu qui voulait
m'en détourner.
Ah non ! Je ne m'en laissai
pas détourner !
Je viens de Dieu et veux
retourner à Dieu !
Le Dieu bien-aimé me donnera
une petite lumière
Qui m'éclairera jusqu'à la
bienheureuse vie éternelle !

The popular song *Urlicht*, taken
from Volume II of *Des Knaben
Wunderhorn*.

O little red rose!
Man lies in greatest need!
Man lies in greatest suffering!
How much rather would I be
in Heaven!
I came upon a broad road.
There came an angel and wanted
to block my way.
Ah no! I did not let myself be
turned away!
I am of God, and to God
I shall return.
Dear God will grant me
a small light,
Will light my way to eternal,
blissful life!

Les paroles

5. Satz*

5^e mouvement

5th movement

	Extraits de l'ode <i>Aufersteh'n</i> de Friedrich Gottlieb Klopstock	Excerpts from the ode <i>Aufersteh'n</i> by Friedrich Gottlieb Klopstock
Aufersteh'n, ja aufersteh'n wirst du, Mein Staub, nach kurzer Ruh! Unsterblich Leben Wird der dich rief dir geben.	Tu ressusciteras, oui, tu ressusciteras, Ma poussière, après un court repos ! La vie immortelle Te sera donnée par Celui qui t'a appelée !	Arise, yes, you will arise from the dead, My dust, after a short rest! Eternal life! Will be given you by Him who called you.
Wieder aufzublüh'n wirst du gesät! Der Herr der Ernte geht Und sammelt Garben Uns ein, die starben.	Tu es semée pour fleurir de nouveau ! Le Seigneur de la moisson va Ramasser des gerbes De nous, qui sommes morts !	To bloom again are you sown. The lord of the harvest goes And gathers the sheaves, Us who have died.
O glaube, mein Herz, o glaube: Es geht dir nichts verloren!	Oh crois, mon cœur, crois : Tu n'auras rien de perdu !	O believe, my heart, oh believe, Nothing will be lost to you!
Dein ist, was du gesehnt! Dein, was du geliebt, Was du gestritten!	Ce que tu as désiré est à toi, à toi, oui, à toi ! À toi, ce que tu as aimé et ce pour quoi tu t'es battu !	Everything is yours that you have desired, Yours, what you have loved, what you have struggled for.
O glaube: Du wardst nicht umsonst geboren! Hast nicht umsonst gelebt, gelitten!	Oh, crois : tu n'es pas né en vain ! Tu n'as pas vécu ni souffert en vain !	O believe, You were not born in vain, Have not lived in vain, suffered in vain!
Was entstanden ist, das muß vergehen! Was vergangen, auferstehen! Hör' auf zu beben! Bereite dich zu leben!	Tout ce qui est advenu doit passer Et ce qui est passé, ressusciter ! Cesse de trembler ! Prépare-toi à vivre !	What was created must perish, What has perished must rise again. Tremble no more! Prepare yourself to live!
O Schmerz! Du Alldurchdringer! Dir bin ich entrungen! O Tod! Du Allbezwinger! Nun bist du bezwungen! Mit Flügeln, die ich mir errungen, In heißem Liebesstreben, Werd' ich entschweben Zum Licht, zu dem kein Aug' gedrungen! Sterben werd' ich, um zu leben!	Ô douleur, toi qui pénètres en toute chose, Je t'ai échappé ! Ô mort, toi qui conquiers tout, Tu es maintenant conquise ! Avec des ailes que j'ai gagnées Dans le chaud élan de l'amour Je m'envolerais Vers la lumière qu'aucun œil n'a pénétrée ! Je mourrai afin de vivre !	O Sorrow, all-penetrating! I have been wrested away from you! O Death, all-conquering! Now you are conquered! With wings that I won In the passionate strivings of love I shall mount To the light to which no sight has penetrated. I shall die, so as to live!
Aufersteh'n, ja aufersteh'n wirst du, Mein Herz, in einem Nu! Was du geschlagen, Zu Gott wird es dich tragen!	Tu ressusciteras, oui, tu ressusciteras, Mon cœur, en un instant ! Ce que tu as vaincu Te portera vers Dieu !	Arise, yes, you will arise from the dead, My heart, in an instant! What you have conquered Will bear you to God.

* Texte original de Mahler
Original text by Mahler





Dossier.

Gustav Mahler

Un survol des symphonies et des principaux cycles de lieder

« Une symphonie doit être comme l'univers : elle doit tout embrasser ». C'est ce que déclara Gustav Mahler au compositeur finlandais Jean Sibelius en 1907, alors qu'il se trouvait à Helsinki pour honorer un engagement comme chef d'orchestre. Aujourd'hui, les deux hommes sont reconnus comme deux des plus importants symphonistes du début du XX^e siècle. Leurs divergences marquées sur ce type d'œuvre correspondent à deux des principales voies que la musique allait emprunter au cours du siècle. À cette époque, Sibelius avait abandonné le romantisme de ses deux premières symphonies pour prendre une nouvelle direction, celle de la concision et de l'autonomie. En revanche, les symphonies de Mahler représentent l'apogée des compositions tentaculaires et gargantuesques caractéristiques de son temps. En effet, la composition musicale s'orientait vers le gigantisme, particulièrement dans les pays germaniques. Les drames musicaux de Richard Wagner ou les cathédrales sonores d'Anton Bruckner illustrent parfaitement cette tendance. Conformément aux convictions de Mahler, ses symphonies sont englobantes, mais parfois contradictoires. Tour à tour sublimes et banales, profondément sérieuses et d'une ironie mordante, elles reflètent les courants et les désirs enchevêtrés et opposés de l'existence humaine et de celle du compositeur. L'envergure des symphonies de Mahler n'a d'égal que l'ampleur des effectifs qu'elles requièrent. La taille de l'orchestre symphonique n'a cessé de croître au cours du XIX^e siècle, et dans plusieurs de ses œuvres, Mahler a ajouté des voix solistes, des chœurs et de l'orgue, ainsi que des instruments peu orthodoxes : cloches à vache, guitare et mandoline (*Symphonie n° 6*), ou un énorme marteau en bois spécialement construit pour sa *Sixième Symphonie*. Ce qui est peut-être le plus remarquable, c'est que Mahler, qui gagnait sa vie comme chef d'orchestre, ne composait que dans ses temps libres. Durant une bonne partie de sa carrière, il a consacré ses courtes vacances estivales à l'écriture de dix symphonies extraordinaires, chacune représentant un monde en soi.

Gustav Mahler

An Overview of the Symphonies and the Major Song Cycles

“ A symphony should be like the world; it must embrace everything,” declared Gustav Mahler to Finnish composer Jean Sibelius in 1907, while in Helsinki on a conducting engagement. Today, both men are recognized as two of the leading symphonists of the early 20th century, and their starkly different views on what the symphony should be highlight two of the main paths music would follow over the course of the century. Whereas by that time, Sibelius had spurned the Romanticism of his first two symphonies to instead embark on a new path—the symphony as a concise, self-contained work—Mahler's symphonies represent the zenith of the sprawling, gargantuan compositions that typified his era. Musical composition, particularly in Germanic countries, had been trending towards the gigantic, exemplified by Richard Wagner's music dramas or Anton Bruckner's sonic cathedrals. True to his beliefs, Mahler's symphonies are all-embracing, and also, at times, contradictory in nature. Alternatively sublime and banal, deeply serious and biting ironic, they reflect the tangled, conflicting currents and desires of human existence, and of the man who composed them. The great scope of Mahler's symphonies is equalled only by the vast orchestral forces they require. The symphony orchestra had steadily grown in size over the course of the 19th century, which in several works Mahler augmented with the addition of vocal soloists, choirs, and organ, as well as more unorthodox instruments—cowbells, guitar, and mandolin in his Seventh Symphony, or an enormous wooden hammer specially constructed for his Sixth. Perhaps most remarkable is that Mahler, who earned his living as a conductor, only composed in his spare time; for much of his life, he devoted his brief summer holidays each year to the composition of ten extraordinary symphonies, each one a world unto itself.

Les symphonies



Le 20 novembre 1889, à Budapest, les mélomanes assistaient à la création de la **Première Symphonie** de Mahler, sous la baguette du compositeur. Si la première partie de l'œuvre fut chaleureusement accueillie, la réaction du public s'est refroidie au cours du mouvement lent. On y reconnaissait la mélodie de la ronde enfantine *Bruder Martin* (*Frère Jacques* en mode mineur), mais elle affichait le caractère d'une marche funèbre et était entrecoupée d'épisodes rappelant les fanfares de rue que Mahler entendait durant sa jeunesse en Bohême, un mélange de tragédie et d'irrévérence typiquement mahlerien. Mahler a également puisé son matériau thématique dans ses lieder, une tendance qu'il allait poursuivre dans les symphonies subséquentes. Dans sa *Symphonie n° 1*, il emprunte à deux des *Lieder eines fahrenden Gesellen*, tandis que pour ses trois symphonies suivantes, il puise dans son cycle *Des Knaben Wunderhorn*.

Mahler a connu son premier véritable succès comme compositeur lors de la création, en décembre 1895, de sa **Deuxième Symphonie**, « Résurrection ». Ce qui était au départ un poème symphonique intitulé *Todtenfeier* (Rites funéraires) s'est transformé en une méditation en cinq mouvements sur la mort et la rédemption. Et si le compositeur craignait que

The Symphonies



On November 20, 1889, concertgoers gathered in Budapest to witness the premiere of Mahler's **First Symphony** under the composer's baton. While the first half was warmly received, the audience's reaction cooled during the slow movement, whose melody from the children's round "Bruder Martin" (a minor-key version of "Frère Jacques") is presented in the guise of a funeral march, interspersed with episodes recalling the street bands Mahler heard during his youth in Bohemia—a quintessentially Mahlerian mix of tragedy and irreverence. Commencing a trend he would continue in subsequent symphonies, Mahler also drew upon his lieder for thematic material; in the case of the First, two lieder from *Lieder eines fahrenden Gesellen*, while his cycle *Des Knaben Wunderhorn* provided material for the subsequent three symphonies.

Mahler experienced his first taste of real success as a composer with the premiere in December 1895 of his **Second Symphony**, subtitled "Resurrection." What began as a symphonic poem entitled *Todtenfeier* (Funeral Rites) expanded into a five-movement meditation on death and redemption. And while the composer was wary that its epic choral finale would draw comparisons to Beethoven's Ninth Symphony,

l'épique chœur final soit comparé avec la *Neuvième* de Beethoven, ses innovations musicales et ses thèmes eschatologiques en font une œuvre très originale et l'une des compositions emblématiques de Mahler.

L'exploration de sujets métaphysiques et de la nature se poursuit dans la *Troisième Symphonie* en six mouvements, qui, avec ses quelque 90 minutes, est la plus longue symphonie du répertoire standard. « Toute la nature s'y exprime et raconte d'obscurs secrets qui ne peuvent se révéler qu'en rêve ! », écrivait Mahler dans une lettre. Le premier mouvement, titanique, s'ouvre sur une lugubre interprétation du thème principal du mouvement final de la *Première Symphonie* de Brahms, clamé par huit cors, tandis que dans le cinquième mouvement, l'on entend des passages qui se retrouveront à la fin de sa symphonie suivante. De taille plus modeste, cette *Quatrième symphonie* est la dernière des symphonies du Wunderhorn. Son dernier mouvement est une mise en musique pour soprano et orchestre du lied *Das Himmlische Leben* (La vie céleste).

La *Cinquième Symphonie* marqua un tournant dans la pensée musicale et la vie personnelle de Mahler, alors au sommet de sa carrière de directeur de l'Opéra de Vienne. La première de trois symphonies instrumentales reflète le renoncement de Mahler à incorporer tout élément de musique à programme dans ses compositions. Pour lui, elles devaient être écoutées comme de la musique absolue. Un événement crucial est venu modifier la structure en quatre mouvements de la *Cinquième Symphonie*. En novembre 1901, Mahler rencontra Alma Schindler et un mois plus tard, le couple se fiançait secrètement. Le compositeur inséra entre le scherzo et le dernier mouvement un Adagietto devenu célèbre : une effusion sans paroles, une véritable déclaration d'amour qu'Alma, elle-même musicienne et compositrice compétente, aura sans doute comprise.

Dans une lettre, Mahler écrivait : « Ma Sixième posera des énigmes qui ne pourront être résolues que par une génération qui aura reçu et digéré mes cinq premières symphonies. » En effet, la *Sixième Symphonie* est peut-être la plus mystérieuse de toutes. Composée au cours d'une période apparemment heureuse de sa vie, elle adopte plutôt un ton tragique, presque nihiliste. Cette œuvre est célèbre pour le « marteau de Mahler » du mouvement final : un énorme marteau en bois qui émet deux bruits sourds, comme si l'on tranchait à sa racine, la vie elle-même.

its musical innovations and eschatological themes mark it as a highly original statement and one of Mahler's iconic works.

The exploration of metaphysical subjects and nature continued in the six-movement **Third Symphony**, which—with a duration of more than 90 minutes—is the longest symphony in the standard repertoire; “All of nature speaks in it, telling deep secrets that one might guess only in a dream!” he remarked in one letter. The titanic first movement notably opens with a sinister rendition of the main theme from the finale of Brahms' First Symphony, blared out by eight horns, while passages of what became the finale of Mahler's next symphony can be heard in the fifth movement. More modest in size, the **Fourth Symphony** is the last of the *Wunderhorn* symphonies, its finale being a setting for soprano and orchestra of the song *Das Himmlische Leben* (The Heavenly Life).

Mahler's **Fifth Symphony** marked a turning point in both his musical thinking and personal life, while he was at the height of his career as director of the Vienna Court Opera. In this first of three purely instrumental symphonies, Mahler had, by now, disavowed all programmatic aspects of his music. The Fifth's originally four-movement structure was altered by a key event in November 1901, when Mahler first met Alma Schindler; a month later the couple were secretly engaged. The now-famous Adagietto, which he inserted between the scherzo and finale, is Mahler's declaration of love to Alma, a wordless outpouring that she—an able musician and composer herself—undoubtedly would have understood.

“My Sixth will be asking riddles that can be solved only by a generation that has received and digested my first five,” stated Mahler in a letter; and indeed, the **Sixth Symphony** is perhaps the most enigmatic of all his symphonies. Composed during an ostensibly happy period of Mahler's life, the Sixth instead displays a tragic, almost nihilistic tone. This work is famous for the “Mahler hammer” in its finale—a massive wooden hammer that strikes out a pair of dull thuds, as though one were taking an axe to the root of life itself.

Alors que la *Symphonie n° 3* se démarque par sa durée, la **Huitième** — appelée « Symphonie des Mille » — est célèbre pour ses effectifs énormes : plus de cent instruments, deux chœurs d'adultes, un chœur d'enfants et sept voix solos. Mahler a reconnu que la *Huitième* était totalement différente de toutes ses œuvres antérieures. Elle se forme de deux parties. La première est une adaptation de l'hymne *Veni Creator Spiritus*; la seconde, une mise en musique de la scène finale du *Faust* de Goethe. Contrairement au pessimisme des symphonies précédentes, la *Huitième* véhicule un message de joie spirituelle et de rédemption. Acclamée par la critique et applaudie par le public lors de sa création à Munich en 1910, la *Huitième* est la dernière des œuvres de Mahler dont le compositeur a pu entendre l'exécution.

Avec sa **Neuvième Symphonie**, Mahler revient à une structure plus traditionnelle en quatre mouvements. Néanmoins, de nombreux aspects de cette œuvre sont très inhabituels. Contrairement à la conclusion jubilatoire de la *Huitième*, la *Neuvième* s'évanouit littéralement. En effet, vers la fin, les derniers brins de son se désintègrent dans le vide, illustrant les thèmes de l'adieu et de la mort qui imprègnent les ultimes créations de Mahler.

Inachevée au moment de son décès, en 1911, la **Dixième Symphonie** a atteint un statut presque mythique. La matière qu'il a laissée derrière lui suggère une œuvre symétrique en cinq mouvements, composée de deux mouvements lents et de deux scherzos qui encadrent un mouvement central : « Purgatorio ». Par bonheur, les ébauches de Mahler étaient suffisamment détaillées pour qu'on puisse les compléter. Parmi les versions réalisées, celle du musicologue Deryck Cooke est la plus généralement acceptée. Le titre du mouvement central et, à l'apogée du premier mouvement, l'accord de neuf sons intensément dissonant, reflètent le désarroi dans lequel se trouvait Mahler après la révélation de la liaison de sa femme avec l'architecte Walter Gropius. Une note de supplication sur la dernière page de la partition, « Für dich leben ! Für dich sterben ! Almschi ! » (Vivre pour toi ! Mourir pour toi ! Almschi !), est d'autant plus poignante que Mahler avait alors moins d'une année à vivre.

Whereas the Third Symphony is known for its great length, the **Eighth Symphony**—the so-called “Symphony of a Thousand”—is famous for the immense forces it requires: well over one hundred instruments, two adult choirs, a children's choir, and seven vocal soloists. Mahler recognized that the Eighth was entirely unlike any of his previous works. Consisting of two halves—the first, a setting of the hymn *Veni Creator Spiritus*, the second, the final scene of Goethe's *Faust*—this work dispelled the pessimism of previous symphonies, offering instead a message of spiritual joy and redemption. A critical and public success at its premiere in Munich in 1910, the Eighth was the last of his works Mahler heard performed.

With his **Ninth Symphony**, Mahler reverted to a more conventional four-movement structure, though many aspects of this work are highly unusual. In contrast to the jubilant peroration of the Eighth, the Ninth quite literally dies away, as in its final measures the last strands of sound disintegrate into the void—an example of the themes of farewell and death that permeate Mahler's final works.

Left incomplete at the time of his death in 1911, Mahler's **Tenth Symphony** has attained almost mythical status. The material he left behind indicates a symmetrical, five-movement work consisting of two slow movements and two scherzos flanking a central *Purgatorio* movement; fortunately, Mahler's drafts were sufficiently detailed for several performing versions to be prepared, the one by musicologist Deryck Cooke having gained general acceptance. The central movement's title, and the intensely dissonant nine-note chord at the climax of the first movement, suggest Mahler's distraught mental state during its composition, following the revelation of his wife's affair with architect Walter Gropius. A pleading note on the final page of the score—*Für dich leben! Für dich sterben! Almschi!* (To live for you! To die for you! Almschi!)—is all the more poignant knowing that Mahler had less than a year to live.

Les principaux cycles de lieder

Le cycle de lieder était le seul autre genre auquel Mahler s'adonnait avec régularité. Alors que pour la plupart des compositeurs de l'époque, il existait une nette démarcation entre lied et symphonie, chez Mahler, ses lieder servent souvent de matériau pour ses œuvres symphoniques. C'est le cas du cycle *Des Knaben Wunderhorn* (Le cor enchanté de l'enfant), basé sur un recueil de poésies populaires allemandes et dont certains lieder se retrouvent dans ses *Deuxième, Troisième et Quatrième Symphonies*. Les deux cycles suivants sont écrits sur des poèmes de Friedrich Rückert. *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder* (Chants sur la mort des enfants) coïncident avec la composition de ses *Cinquième, Sixième et Septième Symphonies*. Leur atmosphère plus sombre et leur style plus intime correspondent à certaines caractéristiques de ces trois symphonies. La pudeur émotionnelle et l'orchestration des *Kindertotenlieder*, qui s'apparente à la musique de chambre, révèlent une autre facette de Mahler. Cette pollinisation croisée entre les genres culmine dans *Das Lied von der Erde* (Le Chant de la Terre) pour ténor, alto et grand orchestre. Il s'agit d'une synthèse formelle entre les symphonies et les cycles de lieder que Mahler composa entre ses *Huitième et Neuvième Symphonies*. Mises en musique de traductions allemandes d'anciens poèmes chinois, auxquels Mahler ajouta plusieurs de ses propres vers, *Das Lied von der Erde* est une méditation sur la caducité de la vie et le caractère inéluctable de la mort, thèmes qui sont à nouveau évoqués dans la *Neuvième Symphonie*. Ce désespoir existentiel trouve un certain apaisement dans le mouvement ultime, « Der Abschied » (L'adieu), et l'accord harmoniquement ambigu des dernières mesures suggère la fin de la vie terrestre, lorsque la musique disparaît dans le néant...

The Major Song Cycles

The song cycle was the only other genre Mahler cultivated with regularity. What distinguished him from other composers of his era was that these songs often provided material for his symphonies; for most other composers, a clear boundary existed between the two genres. Such is the case with *Des Knaben Wunderhorn* (The Boy's Magic Horn), based on a collection of German folk poetry, from which certain songs appear in his Second, Third, and Fourth symphonies. Mahler's next two song collections, *Rückert-Lieder* and *Kindertotenlieder* (Songs on the Death of Children), to poems of Friedrich Rückert, coincide with the composition of his Fifth, Sixth, and Seventh symphonies, and their darker mood and more intimate style echo certain aspects of these symphonies. In particular, the emotional restraint and chamber-like orchestration of *Kindertotenlieder* reveal another side of Mahler. This cross-pollination between genres culminated in *Das Lied von der Erde* (The Song of the Earth) for tenor, alto and large orchestra, a synthesis of symphonic and song-cycle forms which he composed between his Eighth and Ninth symphonies. A setting of German translations of ancient Chinese poetry—to which Mahler added several of his own verses—, this work contemplates the impermanence of life and inevitability of death, themes evoked again in the Ninth Symphony. Its existential despair finds peaceful acceptance in the last movement, "Der Abschied" (The Farewell), and the harmonically ambiguous chord of its closing measures suggests the final departure from earthly existence, as the music fades away into nothingness...

© Trevor Hoy

Le saviez-vous ? Did you know ?

Le 29 novembre 2016, la partition manuscrite et annotée par Gustav Mahler de sa *Deuxième Symphonie* a été vendue aux enchères pour la somme record d'environ sept millions de dollars. La partition de 232 pages avait d'abord été donnée par Alma Mahler au chef d'orchestre néerlandais Willem Mengelberg en 1920, puis était passée entre les mains de l'homme d'affaires Gilbert Kaplan, avant d'être acquise pour ce montant astronomique par un acheteur anonyme.

Gustav Mahler est né Juif. Toutefois, en 1897, afin d'obtenir le poste de directeur musical de l'Opéra de la cour de Vienne, il se convertit au catholicisme. Pour Mahler, c'était la seule façon d'occuper un rang aussi prestigieux, dans une Autriche-Hongrie aux relents antisémites. Sa conversion ne sera malheureusement pas suffisante pour le mettre complètement à l'abri de la stigmatisation et des calomnies. Sa musique est censurée sous le III^e Reich.

L'œuvre *Time* de Thomas Larcher prend pour point de départ une courte composition pour piano de Thomas, écrite pour égayer son ami concertiste Lars Vogt atteint d'un cancer. Le virtuose allemand est malheureusement décédé le 5 septembre 2022.

On November 29, 2016, Gustav Mahler's handwritten and annotated score of his Second Symphony was auctioned off at the record sum of some seven million dollars. This 232-page score was initially given by Alma Mahler to Dutch conductor Willem Mengelberg in 1920, then passed through the hands of businessman Gilbert Kaplan before being acquired for the astronomical sum by an anonymous buyer.

Gustav Mahler was born Jewish. In 1897, however, in view of obtaining the post of Music Director of the Vienna Court Opera he converted to Catholicism. This was Mahler's only option if he wanted to occupy such a high-status position in a profoundly antisemitic Austria-Hungary. Unfortunately, his conversion proved insufficient to shelter him entirely from stigmatization and slander. His music was censored under the Third Reich.

Thomas Larcher's work *Time* takes as its starting point the composer's own short piano piece written to cheer up his friend, the concert pianist and conductor Lars Vogt who was battling cancer. Sadly, this German virtuoso passed away on September 5, 2022.

Nous avons besoin de vous

Pour que la musique fasse vibrer

Excellence
de l'Orchestre

Soutien à la
relève musicale

Innovation
artistique

Accessibilité
pour tous

Faites votre don dès maintenant
osm.ca/dons · 514 842-0017



Le Grand Orgue

Pierre-Béique

L'orgue de la Maison symphonique de Montréal, inauguré le 28 mai 2014, a été réalisé par la maison Casavant pour le compte de l'OSM qui en est le propriétaire, avec la collaboration des architectes Diamond Schmitt + Ædifica pour sa conception visuelle. Il s'agit d'un grand orgue d'orchestre, inscrit dans les registres du facteur de Saint-Hyacinthe comme opus 3900. Il comporte 109 registres, 83 jeux, 116 rangs et 6 489 tuyaux.

Il porte le nom de Grand Orgue Pierre-Béique, en hommage au premier directeur général de l'OSM (de 1939 à 1970). Ce mélomane engagé et gestionnaire avisé avait pris la relève de dame Antonia Nantel, qui agissait depuis 1934 comme secrétaire du conseil d'administration de la Société des Concerts symphoniques de Montréal, l'organisme ancêtre de l'OSM.

L'achat de cet orgue a été rendu possible par une gracieuseté de madame Jacqueline Desmarais qui en a assumé le coût total et a voulu ainsi perpétuer par son appellation le souvenir de l'irremplaçable contribution de monsieur Pierre Béique à la mission d'excellence de l'OSM.

The organ at Maison symphonique de Montréal, inaugurated on May 28, 2014, was designed and built on behalf of the OSM by the organ builder Casavant with the collaboration of architects Diamond Schmitt + Ædifica for its visual design, and is the Orchestra's property. This is a large organ intended for orchestral use, and is recorded in the books of the Saint-Hyacinthe builder as Opus 3,900. It consists of 109 registers, 83 stops, 116 ranks and 6,489 pipes.

The instrument bears the name Grand Orgue Pierre-Béique, in tribute to the OSM's first general manager (from 1939 to 1970). An astute administrator and a committed music lover, Pierre Béique took over from Dame Antonia Nantel, who had acted, since 1934, as secretary of the Board of Directors of the Société des Concerts symphoniques de Montréal, the forerunner of the OSM.

Purchase of this organ was made possible through the legacy of Madame Jacqueline Desmarais, who assumed the total cost and, in so doing, wished to keep alive the memory of the lasting contribution made by Mr. Pierre Béique to the OSM's mission of excellence.

LA MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

La réalisation de la résidence de l'OSM a été rendue possible grâce au gouvernement du Québec, qui en assumera également les coûts, dans le cadre d'un partenariat public-privé entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et Groupe immobilier Ovation, une filiale de SNC-Lavalin. L'acoustique et la scénographie de la salle portent la signature de la firme Artec Consultants Inc., dirigée pour ce projet par Tateo Nakajima. L'architecture a été confiée à un consortium constitué de Diamond and Schmitt Architects Inc. et Ædifica Architectes, sous la direction de Jack Diamond.

The construction of the OSM's home was made possible thanks to the government of Quebec, which also assumed its cost as part of a public-private partnership between the Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine and Groupe immobilier Ovation, a subsidiary of SNC-Lavalin. The hall's acoustics and theatre design bear the signature of the firm Artec Consultants Inc., with this project headed by Tateo Nakajima. Its architecture was entrusted to a consortium consisting of Diamond and Schmitt Architects Inc. and Ædifica Architects, under the direction of Jack Diamond.

Administration de l'OSM

Conseil d'administration

COMITÉ EXÉCUTIF

Lucien Bouchard *
Président du CA de l'OSM
Associé principal
Davies Ward Phillips & Vineberg
S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Hélène Desmarais *
Présidente déléguée du CA de l'OSM
Présidente et chef de la direction
Centre d'entreprises et d'innovation
de Montréal
Monique Leroux *
Vice-présidente du CA de l'OSM
Conseillère stratégique
Fiera Capital
Nicolas Marcoux *
Trésorier du CA de l'OSM
Chef de la direction
PricewaterhouseCoopers LLP
Renée Loiselle *
Secrétaire du CA de l'OSM
Associée
Norton Rose Fulbright Canada
S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Marc-André Boutin *
Associé
Davies Ward Phillips & Vineberg
S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Madeleine Careau *
Cheffe de la direction
Orchestre symphonique de Montréal
Jean-Guy Desjardins *
Président du conseil et chef de
la direction
Fiera Capital
Patrick Lahaie *
Associé sénior
McKinsey & Compagnie
Patrick Loulou *
Vice-président sénior
Domtar Inc.
Georges Morin *
Administrateur de sociétés
Jonathan Tétrault *
Managing Partner
Sagard Holding
Louis G. Veronneau *

ADMINISTRATEURS

Louis Audest
Président exécutif du conseil
d'administration
Cogeco
Janie Béique
Présidente et cheffe de la direction
Fonds de solidarité FTQ
Isabelle Benoit Gelber
Chercheur
Université Concordia

Anne-Marie Boucher
Avocate
BCF Avocats d'affaires
Bitá Cattelan
Vice-présidente
Fondation WCPD et WCPD Inc.
Sandra Chartrand
Présidente
Fondation Sandra et Alain Bouchard
Thierry Dorval
Associé
Norton Rose Fulbright Canada
S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Charles Emond
Président et chef de la direction
Caisse de dépôt et placement
du Québec
Claude Gagnon
Président, Opérations
BMO Groupe financier, Québec
Pierre Gagnon
Vice-président
Affaires corporatives et juridiques et
chef de la gouvernance
Hydro-Québec
L'honorable Marc Gold
Administrateur de sociétés
Pierre A. Goulet
Président
Gestion Scabrini inc.
Patricia Lemaire
Directrice générale
Fondation famille Lemaire

Charles Milliard
Président-directeur général
Fédération des chambres de
commerce du Québec
Karine Moses
Présidente direction du Québec de
Bell & Présidente Bell Média Québec
Richard Payette
Élise Proulx
Vice-présidente exécutive,
Affaires publiques,
Communications et cheffe de cabinet
Ivanhoé Cambridge

MEMBRES EX OFFICIO

Jacques Laurent
Stéphane Lévesque
Musicien
Comité des musiciens
Sylvain Murray
Musicien
Comité des musiciens
Johanne Dumont
Présidente
Association des bénévoles de l'OSM
Gabriel Giguère-Joannette
Président
Cerclé des Jeunes amassadeurs
de l'OSM
Conseiller Sénior
Accuracy

Personnel administratif

DIRECTION GÉNÉRALE

MADELINE CAREAU, cheffe de la direction
DANIÈLE LAVOIE, cheffe de bureau et
adjoïnte exécutive
FRÉDDY EXCELLENT, technicien, administration
et ressources humaines

AFFAIRES PUBLIQUES ET RELATIONS GOUVERNEMENTALES

MAXIME LATAILLE, directeur, affaires publiques
et relations gouvernementales
RACHEL ABOUKHARI, chargée, relations
gouvernementales

ADMINISTRATION DE LA MUSIQUE

MARIANNE PERRON, directrice principale,
secteur artistique
BÉATRICE MILLE, adjoïnte au directeur musical

ADMINISTRATION DE L'ORCHESTRE

JEAN GAUDREAU, directeur, personnel musicien
LISE-MARIE RIBERDY, coordonnatrice
musicothèque

ÉDUCATION

ANNIE SAUMIER, directrice, éducation
MÉLANIE MOURA, cheffe, programmation jeunesse
et médiation
MARIE-CLAUDE CODSI, coordonnatrice, éducation
JADE PICHE, chargée de projets, concours et
partenariats éducatifs

OPÉRATIONS ARTISTIQUES

SÉBASTIEN ALMON, directeur opérations
artistiques et développement international
ELISABETH DAVID, chargée de projets senior,
opérations artistiques

PRODUCTION

MARIE-CLAUDE BRIAND, directrice, production
LUC BERTHIAUME, directeur technique
CARL BLUTEAU, chef machiniste
BERNARD FRENETTE, chef accessoiriste
NICOLA LOMBARDO, chef son
HENRY SKERRETT, chef éclairagiste

PROGRAMMATION

SCOTT TRESHAM, directeur adjoint,
programmation musicale
MARIE-HÉLÈNE FOREST, chargée de projets senior,
programmation musicale
JOÉ LAMPRON-DANDONNEAU, coordonnateur,
secteur artistique
ÉMILIE LAFORCE, chargée de projets artistique
et relation artistes invités

PROJETS ARTISTIQUES

YUMI PALLESCHI, cheffe, projets artistiques
ANA BARRETT, coordonnatrice, projets artistiques

EXPLOITATION

INES LENZI, cheffe de l'exploitation par intérim
DAPHNÉ BISSON, analyste d'affaires

COMMANDITES

MARIE-ÈVE MERCURE, directrice, commandites
VÉRONIQUE BUGEAUD, cheffe, développement
des commandites
NAWAL OMRI, gestionnaire de comptes,
commandites
ANTONINE SALINA, gestionnaire de comptes,
commandites
BASMA ABOUABDELMAJID, chargée de comptes,
commandites

MARKETING-COMMUNICATIONS

MARLENE CHAPELAIN, directrice, marketing
et communications
CHARLIE GAGNÉ, cheffe, communications-marketing
INGRID FONTES, chargée de projets, marketing
CAMILLE LALIME, chargée de projets, marketing
SONIA STAALI, chargée de projets, marketing,
par intérim
BRIGITTE MEZZETTA, coordonnatrice,
communications-marketing
PIER-LUC LEMIEUX, coordonnateur marketing
PASCALE OUIMET, cheffe, relations publiques
MICHÈLE-ANDRÉE LANOUE, relationniste
YSABEL RODRIGUEZ, cheffe, plateformes numériques
KARYNE DUFOUR, conseillère principale,
stratégies et marketing relationnel
EMMANUEL VILLABONA, webmestre-intégrateur
CLARA HOUEIX, chargée, contenu et médias sociaux
JEANNE DUMOUCHEL, coordonnatrice, médias
sociaux, par intérim

DÉVELOPPEMENT PHILANTHROPIQUE

ANNIE BOISCLAIR, directrice, développement
philanthropique
JOSIANNE LAFANTAISIE, cheffe développement
philanthropique, campagne grand public et
communication
MARIE-ANDRÉE PIGEON-TURENNE,
coordonnatrice, campagne philanthropique
grand public
ANNE LASSONDE, cheffe, développement
philanthropique, dons majeurs et planifiés
CAROLINE BÉNARD, conseillère au
développement, grands donateurs
LAURENCE CHARLEBOIS, conseillère, relations
grands donateurs
MYLÈNE DES BEQUETS, cheffe de projets -
événements philanthropiques

FRÉDÉRIQUE BERGERON, coordonnatrice,
événements philanthropiques
STÉPHANIE FAUCHER, conseillère, développement
des Cercles philanthropiques

RESSOURCES HUMAINES

BRUNO VALET, CRHA, chef, ressources humaines
BELINA SAVEJVONG, CRHA, conseillère ressources
humaines

VENTES ET SERVICE À LA CLIENTÈLE

LAURIE-ANNE DEIGLAT, directrice, ventes et
service à la clientèle
ANNIE CALAMIA, chargée, développement
des publics
YAZAN SHUKAIRY, chargé, ventes et opérations
billetterie
KARINE BOILLAT-MADFOUNY, chargée, Ventes
et service à la clientèle
ALEX HUYGHEBAERT
ALEXIS MICHAUD
ARIELA LEONARDO VARGAS
CAMILLE MICHAUD-TRAN
CATHERINE MERCIER
CHRISTIANE POSSAMAI
CHRISTOPHE DESJARDINS
JEAN-PIERRE BOURDEAU
MANUEL BOLDUC
OLIVIER MARTIN-FRÉCHETTE
SÉBASTIEN TALBOT
SUZANNE VIOLINO
VINCENT BERTRAND-HUNEULT
VINCENT MICHAUD
ZELTZIN ADELA MACIEL
conseillers(ères), relations client

SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS

SOPHIE BRUNETTE, CPA, directrice principale,
services administratifs

SERVICES FINANCIERS

NATHALIE MALLET, contrôleur
TUAN HUYNH, analyste financier
MANON BRISSON, technicienne comptable

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

FLORENT THAON, directeur, technologies
de l'information
CHOUKRI BELHADJ, responsable soutien informatique
SOPHIE RODRIGUE, technicienne gestion
de l'information

ASSOCIATION DES BÉNÉVOLES

Johanne Dumont, présidente

Merci à nos donateurs



LE CERCLE D'HONNEUR
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Grands donateurs Major donors

Cercle du Maestro / Maestro Circle

100 000 \$ – 499 999 \$

Satoko & Richard Ingram +
Kent Nagano
Michel Phaneuf, C.M., C. Q. * +
Jean Paré* +

50 000 \$ – 99 999 \$

Ann Birks* +
John Farrell & François Leclair +
Juliana Pleines +
Ariane Riou et Réal Plourde* +
David B. Sela*
The Azrieli Foundation

25 000 \$ – 49 999 \$

The Estate of Barbara Bronfman* +
Bita & Paolo Cattelan +
La famille Ionescu
François Schubert
Ruth & David Steinberg Foundation*
Anonyme

10 000 \$ – 24 999 \$

Naomi & Eric Bissell
Réjean Breton et Louise-Marie Dion* +
Susan Casey Brown
Karen and Murray Dalfen
Dentons Canada s.e.n.c.r.l.
Fayolle Canada
Fogarty Étude Légale – Fogarty Law Firm +
Société de Gestion Sogefor inc.
Fonds Fondation Stéfane Foumy
Fondation Bernard Gauthier
Nahum & Dr. Sheila Gelber
Shirley Goldfarb
Marina Gusti
Henri Family Foundation
Tom Little & Ann Sutherland
MTL Développement inc.
Constance V. Pathy
Dr. W. Mark Roberts and Roula Drossis
David Tarr & Gisèle Chevretils
Sue & Soren Wehner
Colleen & Mirko Wicha
Anonyme (2)

Cercle d'honneur / Honour Circle

5 000 \$ – 9 999 \$

Corporation Fiera Capital
Dr Karen Buzaglo & Mr Alexandre Abecassis
Jocelyne et Louis Audet
Renée et Pierre Béland
Marjorie & Gerald Bronfman Foundation
À la mémoire de Jean-Paul Cholette
Dr. Richard & Dr. Sylvia Cruess
André Dubuc
In honour of Eni and Berni Rosenberg
Gelmout Foundation
Drs. Diane Francoeur et Francis Engel
Brenda & Samuel Gewurz
Pierrette Rayle & John H. Gomery
Marie-Claire Hélie
René Huppé
Joan F. Ivory CM
Roslyn Joseph
Céline et Jacques Lamarre
The Irving Ludmer Family Foundation
Lise-Andrée Mercier
Fondation Denise & Guy St-Germain
Martin Watier
Anonyme (3)

3 000 \$ – 4 999 \$

Sigrid et Gilles Chatel
In loving memory of Fran Croll
Monsieur André Dubois
Mr. & Mrs. Aaron Fish
Louise Fortier
Monique F. et Marc Leroux
Jewel & Paul Lowenstein
Mrs. Eunice Mayers
Jean-Yves Noël
Wakeham Pilot
Mme Guylaine Saucier, C.M., CFA
Helgi Soutar
Mrs. Gabrielle Tiven
Julien Thibault-Roy
Fonds philanthropique Charlotte Veilleux
Lucie Vincelette

2 000 \$ – 2 999 \$

À la mémoire de Reuben Abramowsky
Assurat inc.
Mme Nicole Beauséjour et Me Daniel Picotte
Liliane Benjamin
Antje Bettin
Suzanne Bisailon
Joan & Hy Bloom
Gilles Brassard et Lise Raymond
Maureen & Michael Cape

Cecily Lawson & Robert S. Carswell
Francine Cholette et Martin Ouellet
Dr Richard Cloutier
Rachel Côté et Paul Cmikiewicz
Guylaine D'Amours et Pierre Charlebois
Elizabeth M. Danowski
Diane Demers
Fonds fondation Jean E. et Lucille Douville
Monique Dupuis
Docteur Stéphan Gagnon
D. Gautrin
Thérèse Gagnon Giasson
Nancy & Marc Gold
Riva & Thomas O. Hecht
Frank Hoffer
Rob Israel
Vincent Jean-François
Fondation Jeannot
Louise Cérat et Gilles Labbé
Serge Laflamme
Peter Martin & Hélène Lalonde
Denise Lambert
Suzanne et Michel Languedoc
Michele Larose
Émile Ghattas et Mona Latif-Ghattas
Jean-Paul Lefebvre et Sylvie Trépanier
Viateur Lemire
William Blanchard & Renée Loiselle
Erna & Arnie Ludwick
Carole & Ejan Mackaay
Drs. Jonathan Meakins & Jacqueline McClaran
Eric & Jane Molson
La Famille Jean C. Monty
Georges Morin
Amin Noorani
Oana Predescu
Thérèse et Peter Primiani
Dr. S.J. Ratner
Docteur François Reeves
Mrs Dorothy Reitman
Madame Suzanne Rémy
Katherine & James Robb
Mrs Carmen Z. Robinson
Marvin Rosenbloom & Jean Remmer
Pat & Paul Rubin
Denys Saint-Denis et Mireille Brunet
Dr. Mohamed Salah Al-azzawi
Suzanne Sénécal
Dr. Bernard & Lois Shapiro
Dr E. Sidorowicz
David & Neysa Sigler
Josephine Stoker
Richard Taylor
Hope Tetrault
Lise Lavoie et Jacques Tremblay
Lorraine Langevin et Jean Turmel
Monique & Louis G. Véronneau
Rhonda Wolfe & Gary Bromberg
Anonyme (4)

*Dons consacrés à des projets spécifiques / Gifts dedicated to specific projects +Dons pluriannuels / Multi-year gifts





LE CLUB WILFRID-PELLETIER
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Le Club Wilfrid-Pelletier reconnaît les généreux amoureux de la musique qui ont choisi d'inclure l'OSM dans leur testament ou dans une autre forme de don différé. Informez-nous de votre démarche : nous serons heureux de vous remercier et de vous accueillir au sein du Club.

The Wilfrid-Pelletier Club honours those generous music lovers who have opted to include the OSM in their will or a form other than cash. Please let us know your plans. We will be delighted to welcome you to the Club.

alacas@osm.ca ou 514-840-7404

Julie Cadic et Thomas Chauvin
Bita & Paolo Cattelan
Sigrid et Gilles Chatel
Micheline et Pierre L. Comtois
Judith Dubé
Paul Garvey
Marina Gusti
Jean-Paul Lefebvre et Sylvie Trépanier
Pierre S. Lefebvre
Nicole Pagé
Sylvie Pauzé
Jean-Pierre Primiani
François Schubert
Dr. Wendy Sissons
Sue Wehner
Anonyme (2)

Dons testamentaires / Charitable bequests 2017-2018-2019-2020

Succession Famille Blanchard
Succession Jean H. Ouimet
Succession Fernand Lafleur
Succession Ghislaine Piette
Succession Alice Rowbotham
Succession Jeannine Tremblay St-Aubin

Événements-bénéfice Saison 2021-2022

25 000 \$ – 49 999 \$

WCPCD Foundation
Power Corporation du Canada
Hydro-Québec

5 000 \$ – 14 999 \$

BMO Groupe Financier
Bell Canada
Corporation Fiera Capital
Lavery Avocats
Redevances Aurifères Osisko
Anonyme
Banque Nationale du Canada
Hive Blockchain Technologies
SAQ
W. Maxwell
Caisse de dépôt et placement
du Québec
Rogers
Ivanhoé Cambridge
Mirko Wicha
McCarthy

1 500 \$ – 4 999 \$

Catherine Fugère-Lamarre
Deloitte
Patricia Lemaire
Arcelor Mittal
Fidelity Investments
Fonds Dynamique
François Leclair



LES AMIS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Chers Amis de l'OSM, vous êtes près de 5000 donateurs à contribuer au succès de l'Orchestre et à son engagement dans la communauté.

Merci très sincèrement!

Dear Friends of the OSM, You are close to 5,000 donors who contribute to the OSM's success and to its community engagement. Our heartfelt thanks!

Merci à l'Association des musiciens de l'OSM qui a généreusement fait don des lampes de lutrin.

We would like to thank the Musicians' Association of the OSM for the gift of music stand lights.

Renseignements

Information :
cercle@osm.ca ou or
514 840-7448

**FONDS PIERRE-BÉIQUE, FONDS BRANCHÉ SUR LA COMMUNAUTÉ,
FONDS BRANCHÉ SUR L'INTERNATIONAL, FONDS MAESTRO
FONDS DE CAPITALISATION PERMANENT DE LA FONDATION DE L'OSM**

**10 MILLIONS \$ ET PLUS
\$10 MILLION AND OVER**

GOVERNEMENT DU CANADA /
GOVERNMENT OF CANADA
RIO TINTO ALCAN

**5 MILLIONS \$ ET PLUS
\$5 MILLION AND OVER**

ANONYME
POWER CORPORATION DU CANADA
SOJECCI II LTÉE

**2 MILLIONS \$ ET PLUS
\$2 MILLION AND OVER**

HYDRO-QUÉBEC
FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER
MÉCÉNAT PLACEMENTS CULTURE

**1 MILLION \$ ET PLUS
\$1 MILLION AND OVER**

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER
BMO GROUPE FINANCIER
FONDATION JEUNESSE-VIE
FONDATION MIRELLA
ET LINO SAPUTO
GUILLEVIN INTERNATIONAL CIE
RBC FONDATION
SNC-LAVALIN

**500 000 \$ ET PLUS
\$500,000 AND OVER**

BELL CANADA
NUSSIA & ANDRE AISENSTADT
FOUNDATION

**250 000 \$ ET PLUS
\$250,000 AND OVER**

FONDATION KOLBER
IMPERIAL TOBACCO FOUNDATION
METRO
SUCCESSION MICHEL A. TASCHEREAU

**150 000 \$ ET PLUS
\$150,000 AND OVER**

ASTRAL MEDIA INC.
CHAUSSURES BROWNS SHOES
COGECO INC.
MEL ET ROSEMARY HOPPENHEIM
ET FAMILLE
GUY M. DRUMMOND, Q.C.
CHARITABLE FOUNDATION
SUCCESSION LAMBERT-FORTIER-
GAGNON

**100 000 \$ ET PLUS
\$100,000 AND OVER**

ALVIN SEGAL FAMILY FOUNDATION
MR AND MRS AARON FISH
FONDATION J. LOUIS LÉVESQUE
FONDATION DENISE ET
GUY ST-GERMAIN
FONDATION MOLSON
FONDS ERNST PLEINES
LE MOUVEMENT DES CAISSES
DESJARDINS
PÉTRO-CANADA
SEAMONT FOUNDATION
SUCCESSION ROSEMARY BELL

Avec la participation du gouvernement du
Canada et du gouvernement du Québec

With the participation of the Government of
Canada and of the Government of Quebec

**50 000 \$ ET PLUS
\$50,000 AND OVER**

ADMINISTRATION PORTUAIRE
DE MONTRÉAL
M. EDOUARD D'ARCY
FONDS DE SOLIDARITÉ FTQ
GEORGES C. METCALF CHARITABLE
FOUNDATION
MANUVIE
OMER DESERRES

**25 000 \$ ET PLUS
\$25,000 AND OVER**

M. PIERRE BÉIQUE
FONDATION P. H. DESROSIERS
GUY JORON ET HUGO VALENCIA

**10 000 \$ ET PLUS
\$10,000 AND OVER**

ASSOCIATION DES MUSICIENS
DE L'OSM
ASSOCIATION DES MUSICIENS
DE L'OSM 2011-2012
BITA & PAOLO CATTELAN
CANIMEX
COPAP INC.
MERCK CANADA INC.
NORTON ROSE CANADA S.E.N.C.R.L.,
S.R.L./LLP
M. DAVID B. SELA
SUCCESSION ROBERT P. GAGNON

Canada

Québec  

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
BOARD OF DIRECTORS**

Fondatrice, présidente du conseil
d'administration de la Fondation de l'OSM
HÉLÈNE DESMARAIS, C.M., L.L.D.
Centre d'entreprises et d'innovation
de Montréal
Cheffe de la direction
MADELEINE CAREAU
Orchestre symphonique de Montréal
Fondation de l'Orchestre symphonique
de Montréal
Secrétaire
CHARLES-ÉTIENNE BORDUAS
Norton Rose Fulbright Canada,
S.E.N.C.R.L., s.r.l./LLP
Trésorier
EDOUARD D'ARCY

**MEMBRES
MEMBERS**

LUCIEN BOUCHARD
Davies Ward Phillips & Vineberg,
S.E.N.C.R.L., s.r.l.
ANNIE BOISCLAIR
Orchestre symphonique de Montréal
MARLÈNE CHAPELAIN
Orchestre symphonique de Montréal
PIERRE DUCROS
P. Ducros et associés
CATHERINE FERLAND TRUDEL, CPA
Orchestre symphonique de Montréal
Président du comité d'audit
GUY FRÉCHETTE
CLAUDE GILBERT, FCPA, FCA, FCIRP,
IAS.A Gilbert Stratégies

Président du comité de placement
RICHARD GUJAY, Ph.D., CFA, FRM
École des sciences de la gestion
(ESG UQAM)

MAXIME LATAILLE
Orchestre symphonique de Montréal
ANDREW MOLSON
Groupe conseil RES PUBLICA
GUYLAINE SAUCIER, C.M., FCA
DAVID B. SELA
Copap Inc.
JONATHAN TÉTRAULT
Sagard Holdings
NATHALIE TREMBLAY



Nos partenaires

Présentateur de l'OSM



Présentateur de saison



Grand présentateur de série



Présentateur de série



Partenaire du Concours OSM



Matinées scolaires



Présentateurs de soirée



Privilégiés



I R I S

V O L V O

Médias



medici.tv

Institutionnels



McKinsey&Company

Publics





DES AILES POUR LA MUSIQUE

Air Canada est fière d'appuyer la 83e édition du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, véritable tremplin pour les virtuoses canadiens de demain qui souhaitent accéder à la scène internationale.

TAKING MUSIC TO NEW HEIGHTS

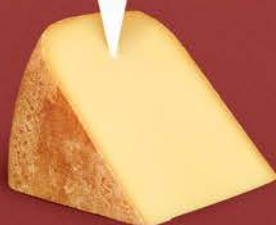
Air Canada is proud to sponsor the 83rd edition of the Montreal Symphony Orchestra Competition, guiding the next generation of Canadian musicians to the global stage.



CLARINS

Clarins et l'OSM
rendent la vie
plus belle

COMME
MAESTRO



NOUS AUSSI
ON EST BONS



AVEC UNE
BAGUETTE





ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL